

L'autonomisation du préscolaire à Pune en Inde : semi-privatisation des maternelles

Préambule

Avertissement : cette fiche a été écrite en 1999. Depuis, l'action continue d'évoluer. Cette fiche constitue donc une part des archives du programme éducation de Pune.

Gaspard Schlumberger, juillet
1999

1. Bref historique
2. Les objectifs du préscolaire à Pune
3. La semi-privatisation des classes de préscolaire

• Voir aussi...

• Liste de diffusion

Miss Totekar, enseignante appartenant à l'association d'enseignants **Ratnasagar**, met en pratique la méthode de l'«active learning» en conjuguant participation des élèves et utilisation des supports éducatifs.



AVIS IMPORTANT

Les fiches et récits d'expériences « Pratiques » sont diffusés dans le cadre du réseau d'échanges d'idées et de méthodes entre les ONG signataires de la « charte Inter Aide ».

Il est important de souligner que ces fiches ne sont pas normatives et ne prétendent en aucun cas "dire ce qu'il faudrait faire"; elles se contentent de présenter des expériences qui ont donné des résultats intéressants dans le contexte où elles ont été menées.

Les auteurs de " Pratiques " ne voient aucun inconvénient, au contraire, à ce que ces fiches soient reproduites à la condition expresse que les informations qu'elles contiennent soient données intégralement y compris cet avis .

Bref historique

Bien que Pune, où Inter Aide travaille depuis 15 ans en santé et éducation avec deux partenaires locaux, Sneh Deep et Deep Griha (*), soit la ville indienne qui s'agrandisse le plus vite, les bidonvilles n'y grossissent plus. Depuis 15 ans, les quartiers où nous travaillons ont progressé, et l'habitat, par exemple, s'y est considérablement amélioré.

(*) Sneh Deep travaille sur 5 bidonvilles de Pune : Kashewadi, Lohia Nagar, Janwadi, Patel Estate, Kamgar Putla (l'ensemble de ces quartiers regroupe environ 55 000 hb).

Deep Griha travaille sur les bidonvilles de Tadiwala Road, Ramtekadi, Bibewadi, Vishrantwadi. (L'ensemble de ces quartiers regroupe environ 45 000 hb). Le partenariat entre Inter Aide et Deep Griha s'est achevé au printemps 2001.

Les taux de couverture atteints par les deux partenaires indiens sur les quartiers d'intervention sont excellents (95% de couverture en BCG pour les moins de 1 an 85% de couverture DTCoq; 60 à 65% des femmes sont sous planning. 90 % des femmes enceintes sont vaccinées contre le tétanos...).

Dans le domaine de l'éducation, seulement 7% des enfants de 4-5 ans des quartiers où travaillent Deep Griha ne fréquentent pas de maternelles (dans une optique de prévention de l'échec scolaire, la priorité a été donnée à cette classe d'âge depuis quelques années, afin de toucher le plus d'enfants possible avant leur entrée à l'école primaire).

En octobre 99, 1107 enfants étaient inscrits dans les "balwadis", (littéralement "jardins d'enfants") de Deep Griha, et 500 élèves dans les quartiers où travaille Sneh Deep ; parmi ceux-ci, 477 fréquentent des balwadis semi-privés.

Les objectifs généraux des programmes préscolaires

Les objectifs généraux des programmes préscolaires sont :

- la prévention de la non-scolarisation primaire
- la prévention de l'échec scolaire

En Inde, l'évolution économique générale, qui se répercute sur les quartiers d'intervention, notamment à Pune, et l'ancienneté des programmes (qui a permis aux équipes d'atteindre des taux de couverture élevés, et aux familles de mesurer l'intérêt des actions proposées) justifie pleinement de pousser à l'autonomisation financière des balwadis (pour les classes moyennes et riches, il existe depuis longtemps de nombreuses maternelles privées).

La " semi-privatisation " des classes de préscolaire

Un schéma de " **semi-privatisation** " des classes de préscolaire a été proposé en Inde et au Philippines, et plus récemment à Antananarivo :

il s'agit de proposer aux éducateurs d'ouvrir leurs propres classes de maternelle privées, financées par les écolages, en dehors du cadre de l'ONG locale mais avec, au départ, un appui contractualisé.

Pour que l'expérience réussisse, les éducateurs doivent y trouver un intérêt professionnel et financier (ils auront plus de travail et de responsabilités qu'en tant que salariés) et acquérir de nouvelles compétences (gestion, finances, relations avec les parents et les avec les autorités...).

L'ONG s'engagera à les aider dans leur entreprise en échange du respect de certaines normes :

admission d'enfants très pauvres, limitation du nombre d'enfants par classe, condition d'hygiène, qualité de l'enseignement, prix raisonnables, information des parents, comptabilité fiable... L'ONG pourra par exemple subventionner la classe, si nécessaire, en fonction du nombre d'élèves provenant de familles très défavorisées, se charger de la formation continue et de la supervision pédagogique gratuitement, fournir une aide à la gestion.

L'idée originelle était, dans le cas d'une expérience réussie, de la généraliser et de proposer à ces écoles un " label de qualité " pour former ainsi un réseau de maternelles semi-privées.

Un tel réseau de maternelles semi-privées serait en position de négocier avec les autorités et d'obtenir un appui, ou de résister en cas de diminution des ressources en provenance de l'extérieur (via les ONG partenaires).

Ce schéma de semi-privatisation constituait une proposition, à adapter à chaque programme, à Manille, en Inde et à Antananarivo.

A Pune, l'obstacle principal fut sans doute l'ampleur du programme, son ancienneté et une certaine résistance de la part des deux partenaires locaux, dans la mesure où ils estiment que les actions (de qualité) qu'ils mènent justifient leur existence : en effet, leur objectif est de pallier à l'absence de structures publiques dans les bidonvilles en mettant à disposition des habitants des services contre une participation financière quasi symbolique.

Gaspard Schluberger suit les programmes sociaux du secteur Asie-Tana (Madagascar, Philippines Inde). Auparavant, il avait été responsable de programme en Inde, puis chef de secteur dans les Cahos en Haïti.

Voir aussi...

* La fiche suivante : [L'expérience en cours avec Snehdeep](#)

* [synthèse de la rencontre de juillet 98 : participation des parents au coût des maternelles](#)

* Fiche 2.1.1. [Manuel de crèche](#) ESSOR (09.99) + version portugaise (traduction Essor) 173 Ko

* [Module de formation sur la petite enfance](#), Alexandra Lesaffre, Coopé Sud / Inter Aide (petite enfance)

* [présentation du soutien scolaire à Pune](#) [**ATTENTION : archive répertoriée sur l'ancien site Pratiques**] (actions d'éducation mené à Pune avec Snehdeep)

Liste de diffusion

Les fiches 2.2.1 et 2.2.2. sur la semi-privatisation à Pune ont été envoyée en fév. 2000 à :

Cotonou Urbain ID

Maputo Urbain Essor

Maputo Soutien aux acteurs locaux, Essor

Prévention de la délinquance, Brésil Essor

Belem Urbain, Essor

Bombay intégré (Isa Roche)

Bombay urbain (L.Ledanois)

Pune Social (AC Hay)

Appui à Lingap Manille (JL Bellut)

Tana Education

Manakara Education (J.Copreaux)

Beira Mozambique (envoi classeur oct 2002)

+ diffusées à Europact

Ces fiches ont été mises en ligne en 2000